

Concours section : DPIP-INT-Directeur pénitentiaire d'insertion

Epreuve matière : Dissertation interne

N° Anonymat : **UUCLM268 EF** Nombre de pages : 8

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : DPIP 2024 Session : 2024

Epreuve : Culture Générale Date de l'épreuve : 20/09/2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Les Mutations du rapport du travail

Lors de la présentation de la politique du nouveau gouvernement, le premier ministre Gabriel Attal, a annoncé la volonté d'instaurer la semaine de travail à 4 jours. Suite à ce discours, ce fut au tour du ministre de la fonction publique de préconiser une expérimentation au plus vite, au sein des ministères. Ces annonces tendent à démontrer la volonté et la possibilité d'équilibrer la vie personnelle et la vie professionnelle. Cette aspiration, de plus en plus revendiquée, révèle la place que le travail occupe dans notre société contemporaine.

Le travail peut être défini comme un accomplissement de tâches spécifiques, dont le tout englobe une activité. Reconnu comme un droit, le travail désigne une activité professionnelle effectuée contre une rémunération.

Cette contrepartie confère au travail une importance cruciale, dès lors qu'elle permet financièrement de vivre, ou a minima, de survivre. Cette caractéristique financière place au premier abord l'individu de notre société contemporaine dans une relation d'interdépendance avec le travail.

À l'aube de la révolution industrielle jusqu'à aujourd'hui, le travail appelé communément l'emploi, a toujours été au cœur du conflit social entre les individus et les organes de pouvoir. Dès lors, les modalités de son exercice n'ont cessé d'évoluer juridiquement, afin de tendre au bien-être des employés.

Cependant, le travail reflète aussi les difficultés rencontrées

1 / 7
... / ...

par notre société moderne comme en témoignent l'importance du chômage ou la présence de grèves diverses ou manifestations multiples.

Dès lors, au regard de cette tension inhérente à la notion de travail et de son effectivité, il conviendra de s'interroger sur la place accordée au travail, au sein d'une société individualiste qui tend à des besoins contradictoires.

Dans notre société démocratique contemporaine, où l'égalité des conditions semble indispensable, le travail peut-il permettre des aspirations qui conviennent à tous ?

Afin de répondre à cette question, nous verrons dans un premier temps comment le travail s'est-il transformé en un moyen d'aliénation en l'incarnation d'un statut social (I). Puis nous observerons qu'après avoir été au cœur des conflits sociaux, la société fait davantage preuve, à son égard, d'un désintérêt progressif (II).

I - Le travail, un droit encadré progressivement qui demeure au cœur du conflit social

Après avoir observé la mutation du travail dans notre société (A) nous analyserons que ce droit demeure source de tension (B)

A - Le Travail, d'un lieu d'aliénation à un droit juridiquement encadré

Au sein de son oeuvre, Germinal, Émile Zola décrit le travail comme une nécessité pour survivre, tout autant qu'un lieu de maltraitance à l'égard des ouvriers de la mine.

Cette tension, qui amène au combat de son personnage principal, Étienne et de la famille qui l'entoure, démontre également comment le travail peut s'avérer reproduire l'exploitation de la classe ouvrière, si chère à Hox, par la bourgeoisie.

Or force est de constater qu'afin de combattre ces maltraitances, le travail a été progressivement encadré juridiquement, afin de répondre aux besoins de notre société.

Ainsi, l'organe législatif a successivement adopté des lois afin de garantir l'effectivité de l'emploi dans des conditions satisfaisantes. En exemple, nous pouvons citer l'abaissement de la semaine travaillée à 35 heures et l'allègement des 5 semaines de congés payés.

De même, on remarque qu'au fur et à mesure de ces évolutions, le travail demeure l'objet du combat social comme le démontre les manifestations récentes et diverses.

Que se soit les agriculteurs, ou les contrôleurs de la SNCF, chaque acteur du monde professionnel a à cœur de défendre ses intérêts propres.

Ces combats sociaux et réglementés, démontre que le travail occupe aujourd'hui une place primordiale à laquelle tout le monde souhaite avoir accès.

B - Le Travail, de l'incarnation du statut social au reflet des inégalités

Notre société contemporaine est une société démocratique. Là où elle trouve est caractérisée par sa liberté, selon Jean Jacques Rousseau, la société démocratique moderne est égalitaire.

Ainsi, selon Alexis de Tocqueville, notre société est

caractérisée par l'égalisation des conditions. Au regard de cette pensée, le travail est devenu un droit auquel aspire chacun.

Ainsi, là où dans des sociétés voisines la femme ne peut accéder à l'emploi (comme au Bangladesh), l'aspiration et la capacité des femmes d'intégrer le monde professionnel de leur choix a été perçue comme une évolution majeure pour le droit des femmes.

À l'instar, le chômage, conséquence directe de la conjoncture économique suite à la crise de 2008, est devenu un combat pour les gouvernements successifs.

En effet, l'emploi doit être garanti partout. Au-delà de la capacité financière qu'il octroie, le travail incarne de nos jours davantage un statut, une identité sociale. Cette tension a pu être rappelée lors de la polémique qui a suivi les propos du président Emmanuel Macron "si je traverse la rue, je peux trouver deux ou trois emplois".

Enfin, le statut social apparenté à l'emploi apparaît au cœur des débats qui entourent l'école publique et l'école privée.

Selon Pierre Bourdieu, dans son ouvrage l'Héritage, l'école est le lieu de reproduction des inégalités sociales. Or, ce qui se joue selon les philosophes dans ce combat est l'accessibilité à l'emploi. Davantage de réussite scolaire ou d'obtention de diplôme au sein d'un établissement réputé permettra plus facilement l'accessibilité aux postes de cadres.

Or le travail, au-delà de représenter un statut social et un droit pour tous, porte en son sein des inégalités sociales.

Concours section : DPIP-INT-Directeur pénitentiaire d'insertion

Epreuve matière : Dissertation interne

N° Anonymat : **UUCLM268 EF** Nombre de pages : 8

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : DPIP 2024 Session : 2024

Epreuve : Culture Générale Date de l'épreuve : 20/02/2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

II - Le travail, au cœur des conflits sociaux a un désintérêt progressif

Alors que l'emploi a été au cœur des tensions de notre société égalitaire (A), il ne semble plus à l'aube d'une nouvelle ère, la priorité (B)

A - Le travail, lieu de reproduction des inégalités

Où où l'emploi va représenter pour certains un accomplissement ou une élévation sociale, le travail peut dans la même société incarner la pauvreté et les risques qui s'ensuivent.

Au sein de plusieurs articles, le journal Le Monde a mis en lumière le nombre de décès au quotidien, survenu sur un lieu de travail en raison des conditions de sécurité non assurées. C'est notamment le cas pour les emplois manuels tels que dans les domaines du Bâtiment des Travaux Publics (BTP)

du regard de la précarité et des conditions d'employabilité, certains emplois peinent à recruter et se tournent donc vers la main d'œuvre étrangère.

De même, la réforme des retraites entreprise par le gouvernement Bone reflète la tension portée par le travail au sein de notre société.

Alors que le gouvernement a élevé l'âge légal du départ à la retraite, la mobilisation a été d'une grande ampleur

5. / 7.

Pour réclamer le droit de ne plus être soumis au cadre du travail et profiter de sa vie personnelle.

Cette aspiration peut également être mis en exergue à travers la baisse significative des grèves. La grève est un moyen légal, et institutionnalisé pour faire valoir à employeurs, par ses salariés, des droits et revendications. Or selon les derniers chiffres publiés par le ministère de l'emploi, on observe une baisse significative des jours de grève: de 5 500 000 jours posés par une grève en 1970 contre 300 000 en 2012.

Cette observation appuie la tendance de notre société à se désintéresser de l'^{importance} question de l'emploi, au profit de la vie personnelle.

B. de désintérêt face au travail et la nécessité de repenser l'emploi

Face à l'apparition soudaine de la crise sanitaire, le monde a pendant plusieurs semaines été suspendu, à l'arrêt. Excepté pour le monde hospitalier ou pénitentiaire, certains emplois ont été suspendus où les modalités d'exercice repensées. Il ressort de cette période, la définition de nouvelles priorités et notamment l'aspiration à un bien être personnel, en dehors du monde du travail.

Ainsi, face aux mutations de la société démocratiques et aux capacités du régime politique à surcroire à ces mutations, (Grammaire de la civilisation, Fernand BRAUDEL), notre société a entrepris de repenser l'accomplissement de l'emploi. A l'issue de la crise sanitaire, nombreuses entreprises ou administrations ont fait perdurer le télétravail, perçu comme une amélioration des conditions.

Cette généralisation s'inscrit dans le prolongement d'une politique davantage tournée vers l'« offre ».

Nous pouvons évoquer les dispositions prises pour les congés paternité ou réflexions faites autour d'un congé parental allongé.

Ainsi, le travail a toujours été au cœur du combat social mené par le groupe qui compose notre société moderne. Alors qu'il porte en son sein une tension forte, entre porteur d'inégalités sociales et facteur d'épanouissement personnel, il semble depuis la crise sanitaire relégué à un second plan, qui coexiste du moins, avec l'a recherche du bien être personnel en dehors du monde de l'emploi.

